

Compte-rendu des Entretiens de Savines
Journées d'échange de bonnes pratiques de développement local
entre territoires impactés par un barrage.
21-22 septembre 2017
Savines-Le-Lac

Le contexte

La construction de barrages entraîne souvent des déplacements de populations. Ces déplacements créent un choc qui ne s'atténue qu'après plusieurs générations. Comment le limiter ? Comment permettre à la génération déplacée de s'intégrer plus rapidement dans des projets correspondant à son mode de vie et à ses compétences ? Comment créer les opportunités, tant économiques que sociales, permettant aux plus jeunes de rester, de vivre et de prospérer dans la région d'origine de leurs familles ? Comment, autour d'un lac de barrage, transformer une mutation forcée en bénéfice collectif ?

Le Syndicat d'Aménagement et de Développement du lac de Serre-Ponçon (SMADESEP) et l'entreprise sociale et solidaire HUDDA ont organisé une rencontre de membres de communautés ayant, récemment ou au cours des dernières décennies, été affectées par la construction d'un barrage. Cette rencontre s'est déroulée à Savines-le-Lac – créé suite à la destruction du vieux village de Savines en mai 1961 lors de la construction du barrage de Serre-Ponçon.

L'objectif

L'objectif des Entretiens de Savines est d'échanger sur les solutions qui ont été apportées – ou qui auraient pu être apportées – pour réduire l'impact négatif de l'expropriation et du déplacement. Ils sont l'occasion d'un partage d'expériences au cours duquel chaque participant peut puiser des idées et des méthodes permettant d'accroître l'activité économique aussi bien que le renforcement du tissu social autour du lac auprès duquel il vit.

Le déroulement et les participants

Les entretiens de Savines ont rassemblé des représentants de communautés déplacées suite à la construction de grands barrages et des gestionnaires de grands barrages et de territoires en bordure de lacs de barrage. Les participants étaient originaires de plusieurs régions françaises (le Lac du Der, le Lac de Vassivière, le Lac du Verdon, le Lac de Serre-Ponçon) et de différents pays d'Asie (Malaisie) et d'Afrique (Algérie, Côte d'Ivoire, Bénin).

Ces entretiens se sont déroulés en plusieurs phases :

- La première matinée a permis aux représentants des communautés étrangères d'entendre les témoignages des riverains du lac de Serre-Ponçon, dont une partie avait été déplacée lors de la construction du barrage, et l'autre partie avait développé des activités économiques autour du lac.

- L'après-midi, nous avons visité le lac en bateaux à moteur, afin de mieux visualiser les activités économiques (basées essentiellement sur les loisirs) autour du lac de Serre-Ponçon.
- La journée du lendemain a permis à chaque représentant des communautés étrangères et françaises de faire part de son expérience, en insistant sur la question de la résilience locale suite à la construction d'un grand barrage.
- L'après-midi, les enjeux de l'aquaculture sur lacs artificiels ont été présentés par Jérôme Lazard (CIRAD), avant qu'un compte-rendu de l'ensemble des Entretiens de Savines soit présenté à l'assistance.

Les grands barrages : un changement territorial bouleversant et d'origine exogène

La construction d'un grand barrage, c'est avant tout l'intervention sur un territoire local d'un acteur exogène, de surcroît avec des fonds considérables. Dans ces conditions, comment une zone rurale, souvent marginalisée, peut participer à ce qui peut être vécu comme un « raz de marée » ?

Les Entretiens de Savines ont souligné les enjeux d'une meilleure prise en compte des populations locales lors de la réalisation de ces grands travaux. Ils ont également permis de montrer que si les problématiques ne sont pas toujours comparables entre pays du nord et pays du sud (les structures sociales et l'environnement institutionnel différent), certains enjeux restent communs (concernant notamment la résilience et la participation des populations locales).

La nécessité de clarifier le rôle des acteurs

Les populations déplacées suite à la construction d'un grand barrage ressentent généralement un grand sentiment de victimes laissées pour compte. Le changement concerne également l'échelle des décisions collectives. Les acteurs à l'initiative de la réalisation des grands travaux ont souvent une influence nationale, voire internationale.

Et du point de vue des populations locales, il y a souvent une confusion, comme en témoignait un cadre d'EDF, entre le concessionnaire, le bâtisseur et le décideur politique. Cette confusion est problématique pour les concessionnaires, qui deviennent les interlocuteurs principaux pour des doléances de toute sorte de la part des habitants. Elle est également à l'origine d'une grande insatisfaction de ces derniers, qui ne savent parfois plus à quel saint se vouer pour obtenir satisfaction.

Il est donc nécessaire, dès le début de la construction d'un grand barrage, de sensibiliser les populations locales et de faire preuve d'une grande clarté sur les responsabilités de chaque acteur impliqué.

Une génération perdue ?

La construction d'un grand barrage débouche souvent sur un développement économique (agricole, piscicole, touristique, etc.), mais avec un temps de latence, de plusieurs décennies,

par rapport au début des travaux. Pour cette raison, une voire plusieurs générations sont « perdues ». Cette histoire est justement celle des habitants du lac de Serre-Ponçon : ceux qui ont vu leurs villages submergés par le lac en 1960 sont souvent partis vers d'autres horizons, généralement des métropoles, pour trouver du travail ou investir les indemnités qu'ils avaient reçus ; et ce sont des nouveaux-venus, de partout en France, qui ont monté à partir de rien des activités touristiques à partir des années 1980. C'est également le cas en Malaisie, au Bénin et en Côte d'Ivoire, où les habitants n'ont toujours pas vraiment trouvé de débouchés économiques remplaçant leurs anciennes activités avant la construction des grands barrages.

Pour la « génération perdue », déplacée, les grands travaux constituent une expérience traumatisante, à laquelle parfois on ne survit pas longtemps, comme le racontait le petit-fils d'un ancien riverain du lac de Serre-Ponçon. Il est donc nécessaire de faire participer dès le début des travaux les populations locales déplacées, afin qu'elles puissent elles-mêmes mettre en œuvre des stratégies de développement territorial, et avoir les moyens de rester sur place sans perte de confort.

Former les habitants à un nouvel environnement

Cette participation des populations locales est d'autant plus nécessaire que l'environnement est bouleversé. La vallée précédant la construction d'un grand barrage fait place à un paysage lacustre. Il peut arriver que la population locale originaire de la région ne se réadapte pas à ce nouvel environnement. C'est par exemple le cas du lac du Verdon, où les habitants n'ont aucun loisir sur le lac, ne le pratique simplement pas, sauf pour en tirer un revenu auprès de touristes venus d'ailleurs. De même, plusieurs accidents ont été observés par EDF dans certains lacs desquels ils étaient concessionnaires : les habitants n'avaient pas d'expérience des risques liés à un environnement lacustre.

C'est pourquoi il faut accompagner les populations locales pour qu'elles puissent anticiper les nouveaux risques et opportunités qui émergent. Cet accompagnement passe par de la sensibilisation, mais également des formations professionnelles. Dans la plupart des régions représentées lors des Entretiens de Savines, les habitants étaient des paysans ou des pêcheurs avant la construction des grands barrages. Les activités économiques pouvant être développées autour des lacs de barrage sont radicalement différentes : des activités touristiques, développées en France, mais également en Malaisie, mais également de l'agriculture irriguée (développée en Algérie) et de la pisciculture (présentée par J. Lazard).

Il faut donc organiser des formations à destination de la population locale, afin qu'elles puissent rapidement profiter des ressources offertes par le lac et trouver des revenus de remplacement.

Le lac et son barrage : un territoire, une pluralité d'usages

Un barrage est au carrefour du technique et de l'humain. Un barrage permet de réguler le débit d'un fleuve et de fabriquer de l'énergie. Le lac est un réservoir de biodiversité, et peut être utilisé pour des activités économiques et de loisirs. Cette pluralité d'usage est rendue d'autant plus complexe que les territoires des grands barrages dépendent des saisons, en particulier concernant les débits d'eau et les activités agricoles et touristiques.

Cette pluralité d'usages et la fluctuation saisonnière du débit et des bénéfices des activités économiques, peuvent déboucher sur une concurrence, voire un développement anarchique (c'était le cas par exemple du lac de Serre-Ponçon ou de la Malaisie). Il est donc nécessaire de rapidement organiser les acteurs du territoire. Cette organisation passe par la mise en place d'espaces permanents de concertation (le SMADESEP est apparu comme un exemple particulièrement intéressant) et une planification stratégique (ce qui est réalisé dans tous les lacs de barrage français représentés aux Entretiens de Savines).

Renouvellement et réappropriation d'une ressource exogène

Toutes ces bonnes pratiques, permettant de mieux prendre en compte les populations locales déplacées par les grands barrages, pourraient-elles également permettre une meilleure pérennisation des investissements ?

Les investissements immenses et l'intervention bouleversante d'acteurs exogènes rend improbable une réappropriation uniquement locale des infrastructures, même à long terme. Néanmoins, accompagner les populations locales permet un développement économique et social plus harmonieux et la mise en place d'une organisation territoriale mieux structurée, ce qui peut faciliter la mise en œuvre régulière des travaux d'entretien et de renouvellement.

roman.foy@hudda.fr

Octobre 2017